Le Dieu

N'est pas athée qui veut.
Napoléon.

Je vous dis un soir une chose
Dont vous fûtes peut-être cause :
J'ai découvert un nouveau Dieu.
« Nous irons le prêcher ensemble »,
Me répondîtes-vous ; j'en tremble
Car... vous vous avanciez un peu.

Puisque, jusqu'à preuve apportée,
Je ne veux être qu'un athée
Qui ne peux croire qu'en l'Amour,
Quel Dieu, répondez-moi, quel diable
De Dieu né mort ou né viable
Avais-je bien pu mettre au jour ?

Mais... j'avais dit vrai... sans blasphème,
Vous allez voir... cherchez vous-même...
Vous ne trouvez pas ? non ? vraiment !
Je vais vous mettre sur la route :
C'est un Dieu bon... alors... nul doute
Que ce ne soit un Dieu charmant ;

Voyons !... le mot du... théorème,
C'est ?... c'est ?... mais c'est Vous, Vous que j'aime,
Que j'aime avec âme, avec feu ;
Mais c'est ton corps, mais c'est ton âme,
Mais c'est Toi, ma petite femme,
Toi, cet adoré petit Dieu ;

C'est ta raison et ton ivresse,
C'est ton esprit et ta caresse ;
Mais c'est Toi, c'est Toi, c'est Toi, Toi,
Toi... ce n'est pas une autre femme,
Toi... mais... pardonnez-moi, Madame,
J'ai l'air... d'un grand effronté, moi.

Depuis qu'en Vous j'ai voulu vivre,
L'amour de sagesse m'enivre,
De sagesse ?... tiens !... c'est curieux !
C'est la sagesse qui m'enflamme !
Mais, c'est assez causé, Madame,
Maintenant, soyons sérieux !

Nous allons arpenter le globe,
Dépêchons ! Mettez votre robe
Et votre chapeau préféré...
J'ai votre parole, il me semble ?
Nous allons vous prêcher ensemble,
Vous-même Vous Vous prêcherez !

Germain Nouveau - - *Valentines*

© Poeticus 2014 - 2026